

27 O Au fond du vieux jardin.

Au fond du vieux jardin, il a planté des fleurs,  
Il a pensé son lit.  
Au fond du vieux jardin, il entraîne son cœur,  
Où y a plus trop de bruit.  
Au fond du vieux jardin, elle l'appelle parfois,  
D'une tendresse qui est là, cachée de quelques rides.  
Au fond du vieux jardin, elle sait déjà l'endroit,  
Où elle le rejoindra, quand à l'heure de partir.

Bien sûr y a la cuisine, qu'on grignote tendrement,  
Attention l'albumine.  
Bien sûr il y a la chambre, qu'on endort simplement,  
Attention rêves possibles.  
Bien sûr y a le salon, le fauteuil, la télé,  
En regardant ses mains.  
Bien sûr il y a le son, qu'on met pour exister,  
En attendant demain.

Au fond du vieux jardin, il repense ses étapes,  
Son gagné, son perdu.  
Au fond du vieux jardin, il entend un tic-tac,  
Où il n'a pas vécu.  
Au fond du vieux jardin, il sait où il s'en va,  
Sans vouloir tout connaître, sans vouloir tout comprendre.  
Au fond du vieux jardin, elle, elle sait qu'il est là,  
Attendant de renaître, attendant de l'attendre.

Bien sûr y a les mots doux, qu'on dit les doigts croisées,  
Le rhumatisme oblige.  
Bien sûr y a l'aigre fou, des aventures passées,  
Qui fait face au survivre .  
Bien sûr y a le sommeil, qu'il lui prend dans sa main,  
Pour se l'emm' ner encore.  
Bien sûr y a le soleil, le coup d'œil du destin,  
Qui vient lui dire d'accord.

Au fond du vieux jardin, il a planté des fleurs,  
Il a pensé à elle.  
Au fond du vieux jardin, il a planté son cœur,  
Rendez vous avec elle.  
Elle qui a su savoir, elle qui a su comprendre,  
Où partaient ses nuages.  
Elle qui a su le croire, de mensonges en à prendre,  
Et qui aime son bagage.  
Elle qui a su l'attendre,  
De mensonges en apprendre,  
Vers l'ultime voyage.